Bonjour,

Ancien abonné de la ligne Angoulême-Limoges et m’étant déjà longuement exprimé lors du précédent comité de ligne, je ne reviendrai pas sur tous les éléments qui mettent en évidence toute la volonté de la SNCF de « détruire » les dessertes TER train. Et ce n’est pas les paroles de Monsieur Gary, le nouveau directeur territorial, dans « La Nouvelle-République » qui vont nous rassurer par leur mauvaise foi ! Ce Monsieur soutien qu’un bus plein a forcément un bilan carbone bien meilleur qu’un train vide (c’est vrai surtout quand on voit l’énergie déployé par le SNCF pour vider ces derniers !) Sauf que ce Monsieur n’a pas l’air de (ou ne veux pas) savoir qu’à chaque fois qu’une desserte ferroviaire est remplacée par un bus, c’est 30 à 50% de fréquentation en moins.

Angoulême-Limoges en est un parfais exemple, avec des cars que je vois maintenant passer pratiquement vides, voire complètement vides ! Les vendredi soir à l’époque où les trains roulaient à vitesse normale (100km/h), c’était deux autorails pratiquement pleins (quand la SNCF voulait bien en mettre deux, sinon c’était tout le monde entassé dans un seul + un car, et au passage un retard au départ de 20 ou 30 minutes. Comment vous faire préférer le train … !) Aujourd’hui, toujours les vendredis, des cars partent d’Angoulême avec moins de 10 personnes.

Nous avons donc beaucoup d’espoir dans la restauration d’urgence de cette ligne, malgré le doute total que l’on peut avoir dans l’investissement de l’état et de la SNCF aux ordres de ces derniers.

Vous l’avez compris, je ne prendrai jamais le car (de plus parce qu’on ne peut pas y mettre son vélo, ce qui est mon cas). Les temps de parcours sont longs (pour exemple le car entre Angoulême et Ruelle met entre 15 et 25 minutes d’autant plus qu’avec les travaux il n’y a plus d’arrêt à Ruelle, contre 5 à 6 mn pour le train en service normal).

J’ai aussi l’exemple d’une majorité de personnes (anciens abonnés) qui viennent maintenant à Angoulême en voiture.

D’autres (enseignants) ont demandé leur mutation ailleurs, certains ont pris des logements ou ont déménagé à Angoulême.

Personellement, ma fille qui devait continuer ses études à Limoges a préféré finalement les faire à Poitiers malgré une préférence pour les options de l’école Limougeaude. Tout ceci en regard de la difficulté maintenant pour aller à Limoges en train.

Finalement, nous sommes en 2019 et nous constatons que malgré les diverses alarmes environnementales, les investissements se font toujours en faveur du tout routier.

Ce sont nous, les personnes faisant l’effort d’un comportement citoyen et responsable, les premiers pénalisés par cette lamentable politique d’abandon de leurs services ferroviaires !

En réponse à l’état, la Région n’a-t-elle pas la possibilité de limiter ses investissements dans les routes ? Routes qui sont envahies par le lobby du fret routier, tout ceci à nos frais et surtout celui de la planète !

C’est tout de même incroyable de ne même plus avoir une alternative ferroviaire au tout routier entre deux préfectures de la Nouvelle-Aquitaine !

Cordialement.

JC Degorce